

C'était sa terre

Pierre ANDRE

T° de Slow



1. Quand il ouv - rait l'é - table, à six heures du ma - tin, Pour chan - ger la li -



tière, l'hi - ver com - me l'é - té, Il ne se plai - gnait pas, il ne de - man - dait



rien, Il n'a - vait pas choi - sit, mais c'é - tait son mé - tier; La trai - te ter - mi -



née, il se met - tait à table, Le fro - mage, les ril - lettes, le gros pain, le vin



blanc, Tra - vail - ler sans man - ger, c'é - tait i - nac - cep - table, Le ca - fé ter - mi -



né, il par - tait dans les champs. Mais le lierre a cou - vert le mûr de la mai -



son, Quel - ques tuiles en - vo - lées par le vent de No - vembre, Plus de foin au prin -



temps, plus de blés aux mois - sons, Plus de bêtes à l'é - table, de ven - danges en sep -

A^b A^{b7} D^b A^b
 tembre. Le mûr du po - ta - ger est tou - jours là, pour - tant, Plus de choux mais par-
 E⁷ A^b A^{b7} D^b
 tout des ronces et des or - ties, Les pom-miers sont en fleurs sans le vou - loir vrai-
 A^b E^{b7} A^b A^b C⁷ Fm
 ment, Le mê - me vieux clo - cher son - ne toujours mi - di.

COUPLET 2

Sur son tracteur, c'était la clim aux quatre vents.
 Une charrue deux socs, ça lui suffisait bien.
 Le béret sur la tête, il prenait le volant.
 Y'avait toujours à faire, des moissons jusqu'aux foins.
 Tout l'hiver dans sa vigne, il prenait de la peine
 A tailler, à tirer, à brûler les sarments.
 C'est le sang de sa terre qui coulait dans ses veines,
 Quand il partait matin, bosser par tous les temps.

REFRAIN 2

Plus de grain au grenier, mais derrière un chevron,
 Des mégots de gauloises qu'on fumait en cachette.
 Par la fenêtre ouverte, dans la chambre du fond,
 Un volet se balance, brisé par les tempêtes.
 Le chaudron suspendu après la crémaillère
 Est là pour témoigner qu'ici, on a vécu.
 A côté de l'évier, une cassotte en fer.
 Le vieux robinet s'ouvre, mais l'eau ne coule plus.

COUPLET 3

Sa terre, c'était sa vie, c'était son seul trésor,
 Et il la façonnait comme un bon artisan.
 Cette terre, de là-haut, je sais qu'il l'aime encore,
 Cette terre qui ne peut plus nourrir ses enfants.
 Le travail de sa vie, il le lui ont volé,
 Ces chacals, ces rapaces, ils l'ont assassiné.
 Magouilleurs et notaires, qui ne sèment jamais,
 Le moindre haricot, le moindre grain de blé.